Vol. V MORINVILLE, ALBERTA, 17 JUILLET, 1913 No. 20

LE PROGRES

M.-Eugene Chartier, Directeur "Aux Energiques l'Avenir"

Chambre des Lords Et Senat Canadien

NOTRE ancien gouverneur général, Lord Landsdowne, chef des unionistes à la Chambre des Lords, a pris, à l'égard du bill du "Home Rule", la même attitude que notre Sénat Canadien avait prise à l'égard de la contribution Borden.

Il a proposé que la Chambre des Lords ne se croit pas justifiable d'étudier ce bill "avant qu'il ait été soumis au jugement du pays".

C'est un assez curieux retour des choses que le parti unioniste et impérialiste en Angleterre, en vienne à adopter une procédure que la majorité du Sénat canadien a inauguré et à l'élever ainsi à la dignité de précédent constitutionnel. Le précédent est d'autant plus institué que la motion de Lord Landsdowne a été adoptée sans une seule division.

Il sera intéressant, maintenant, de suivre les journaux conservateurs du Canada et de voir comment, après avoir si cordialement anathématisé le Sénat, ils vont apprécier le même acte de la part de la Chambre des Lords.

"La Gazette" est cependant logique en blâmant les Lords, comme elle a blâmé le Sénat : seulement elle blâme surtout ce qui, dans ce procédé semble être, chez les Lords, un substerfuge pour empêcher l'application de la loi qui ne leur permet de rejeter que deux fois une mesure adoptée par les Communes.

D'après l'interprétation de Lord Lansdowne, sa motion ne constituerait pas un rejet du bill du Home Rule ; mais un simple ajournement, Et cet ajournement serait de nature à rendre inefficace le pouvoir des Communes de faire entrer une loi dans les Statuts en la votant en troisième fois, après deux rejets par la Chambre des Lords, le tout pendant l'existence d'un même parlement.

Dans tous les cas, qu'il y ait subterfuge ou non, le fait, par la Chambre des Lords, de demander l'appel au peuple sur le Home Rule, justifierait absolument, au point de vue constitutionnel, l'acte du Sénat canadien.

Une Greve Generale

Aux Etats Unis les conducteurs et les employés de train des cinquante compagnies de chemin de fer de l'est sont favobles à la grève. Si une entente n'est pas conclue bientôt, le chômage pourrait bien affecter plus de 80,000 travailleurs.

Une Chute Mortelle

Le lieutenant H. Call, aviateur militaire, a fait une chute, au nord de Texas City, et s'est tué. Il avait commencé son envolée au champ d'aviation de la seconde division de l'armée.

Un Nouvel Incendie

La villa de sir William H. Lever, près de Horwich, Lancashire, a été détruite par un incendie. Les pertes sont évaluées à $100,000 Plusieurs beaux tableaux ont été réduits en cendres. L'incendie a été allumé par les suffragettes.

Une Eruption du Vesuve

Le Vésuve devient de plus en plus menaçant. Des flots de vapeur sortent des cratères et une éruption désastreuse est à craindre. Depuis 1100, le Vésume n'a jamais été plus de sept années consécutives sans entrer en éruption.

Merveilleuse Decouverte

A l'Académie des Sciences de Paris le docteur Bouchon a décrit les expériences qu'il a faites au moyen d'un liquide avec lequel il peut rétablir les battements du cœur humain, après que le cœur a été détaché du corps.

Le docteur Bouchon ne veut pas dévoiler maintenant son secret.

A TRAVERS LE CANADA

Jetes a l'Eau

Deux menuisiers de Régina se sont noyés au Lac Qu'Appelle. Ils étaient dans une embarcation quand une tempête fit chavirer la chaloupe et les deux hommes furent précipités à l'eau.

Les Socialistes.

A Medicine Hat, les quatre délégués socialistes à la Convention des Ouvriers Fédérés de l'Alberta ont porté des accusations de nature à compromettre les travaux, Le Président Jones a cependant été réélu. La prochaine convention aura lieu à Calgary, en octobre 1914.

On demande sa Demission

L'Union de la Fraternité des Charpentiers et Menuisiers de St-Jean, N. B., a approuvé l'attitude de la conférence provinciale d'Ontario de la Fraternité d'Amérique, en demandant la démission de l'hon. Frank Cochrane, ministre des chemins de fer et canaux. L'union locale n'accepte pas la méthode suivie actuellement pour la construction des édifices autour du terminus de l'Intercolonial, à St-Jean.

Une balle dans le poumon

M. J. A. Mousseau, avocat de New Carlisle, s'est tiré accidentellement une balle dans le poumon droit, à Québec. Il nettoyait un revolver. Son état est critique.

Assistance

On compte que l'assistance à l'exposition industrielle de Winnipeg a surpassé tous les records. On calcule à 40,000 le nombre de personnes qui sont entrées sur les terrains.

25,000 Hommes

L'hon. W. R. Motherwell, ministre de l'agriculture de la Saskatchewan, a déclaré aux Compagnies de chemins de fer que sa province aurait besoin de 25,000 hommes pour travailler aux récoltes.

Liberal defait

Le comté de North Grey a élu Colin S. Cameron, conservateur, il a été élu pour ce siège de la législature, rendu vacant par le départ de l'Hon. A. G. MacKay pour Edmonton.

Incendiaire

A St-Jean, N. B., le chef des pompiers est accusé d'être l'auteur d'un incendie criminel. Une femme jure qu'elle l'a reconnu alors qu'il mettait le feu à ses hangars.

Trop de pluie.

Dans la Saskatchewan, les cultivateurs craignent que la pluie trop abondante qui continue à tomber ne nuise considérablement à leurs récoltes, Il en est de même dans l'Alberta.

La Canpagne Politique dans Athabaska.

Lundi dernier, une grande assemblée politique a été tenue à Atabaska, dans l'intérêt du candicat libéral, l'hon A. C. Mackay. Plusieurs orateurs adressérent la parole, entre autres MM. L. N. Côté. M.P.P., l'Hon. Frank Olicer, M.P., Wilfrid Gariépy, M.P.P., l'hon. C. R. Mitchell, ministre des travaux publics, et le canditat, l'hon. A. G. MacKay.

L'assemblée s'est terminé au milieu d'un grand enthousiasme et de bravos pour le candidat libéral et l'administration de M. Sifton.

NOUVELLES ETRANGERES

Loi de 3 ans

A Paris, Par un vote de 339 à 225, la chambre des députés a adopté le principe du service militaire de 3 ans. On croit que le bill tout entier passera sans difficulté.

En Chine

Un nombreux groupe de Chinois ont attaqué récemment la ville de Hsiang-Chen, au Thibet. Avant de livrer bataille, les Thibétains ont tué leurs femmes et leurs enfants, de crainte qu'ils ne tombassent entre les mains des Chinois. Ces derniers ayant épuisé leurs munitions, durent prendre la fuite, et une centaine d'entre eux se noyèrent accidentellement en traversant le fleuve.

Elevateur detruit

Un incendie dont on ignore la cause, a rasé l'élévateur à grain de la Point Edward Elevator Co., à Sarnia, sur la rivière Ste-Claire.

Les pertes se chiffrent dans les $350,000, comprenant l'élévateur, 60,000 minots de blé et 220,000 minots d'avoine.

Au Mexique

Les troupes fédérales ont fusillé le général Ambrosio Figueroa, qui se signala dans les etats du sud pendant la révolution dirigée contre le président Diaz. Il fut fait prisonnier par les troupes fédérales à Iguala de La Indepencia, province de Guerrero. La nouvelle de son exécution est venu du quartier du général Juvencie Robles, commandant des troupes fédérales à Cuernavaca.

Figueroa avec son frère, avait pris une part active à la révolte contre le gouvernement actuel.

Le président Huerta a proposé d'envoyer des navires chargés de troupes de renfort à celles qui sont occupés contre les rebelles dans l'état de Sonora. Une partie de ces troupes sera envoyée à Guaymas et le reste à Puonto Lobo avec mission de gagner la ville d'Altai.

Basse insulte

A Rome, par une ironie tout à fait singulière, le trust des tramways portera le nom de la famille du pape Pie X sur tous ses tramways et autobus. Ainsi on y lit Sarto, Sociata Anonima Romana Tramways Omnibus.

Les Suffragettes.

Les suffragettes de Londres ne cessent d'étonner le monde par leurs folies. Au lieu de refuser de manger en prison, ces mégères anglaises, onf décidé maintenant de se laisser mourir de soif.

Le Home Rule.

Mardi soir, une motion pour le Home Rule de l'Irlande a été renversée par une majorité de 238 voix, à la Chambre des Lords. Celle de Lord Landsdowne demandant que le peuple soit auparavant consulté, a été adoptée sans division.

Heritage Inattendu.

Un maire d'un petit village espagnol lègue sa fortune, au montant de $500.000 au Roi Alphonse. La famille de ce fervent royaliste conteste le testament.

NOUVELLES D'EDMONTON

Sa Grandeur Mgr Stagni a béni la pierre angulaire de l'égli e du Sacré Cœur, sur l'Avenue Kinistino, dimanche dernier. Une assistance nombreuse s'était rendue pour la cérémonie.

Le Délégué Apostolique était accompagné par S. G. Mgr. Legal et par tous les membres du clergé d'Edmonton et de St-Albert.

Mgr Stagni a adressé quelques mots, félicitant les catholiques de langue anglaise de leur esprit d'entreprise et de leur dévouement pour leur nouvelle paroisse.

La nouvelle église pourra loger facilement plus de 1400 personnes et aura une apparence très jolie.

Le R. P. Pilon en sera le curé assisté par le R. P. Desroches. Ce sera une division de la vieille paroisse de l'Immaculée Conception qui a maintenant une dizaine d'années d'existence, ayant été fondée par le R. P. Hétu.

Le R. P. Ouellette sera le curé de l'église de l'Immaculée Conception.

L'église du Sacré-Cœur sera ouverte aux fidèles vers le commencement de novembre.

S. G. Mgr. Stagni est parti pour Calgary, lundi dernier au soir. Il sera accompagné, pour une grande partie du voyage, par S. G. Mgr. Legal. De Calgary, Mgr. Stagni se rendra à Vancouver. Plusieurs citoyens se sont rendus à la gare pour saluer le Délégué Apostolique avant son départ.

LA GUERRE

Les nouvelles provenant du théâtre de la guerre des Balkans sont souvent contradictoires. Toutefois, nous condenserons les quelques détails publiés dans les journaux quotidiens de la semaine.

Les armées grecques sont victorieuses des Bulgares. Ces derniers se montrent très cruels ennemis et la Grèce en appelle aux nations européennes. Ils auraient incendié le village de Nigrita et tué tous les grecs rencontrés sur leur route. Un correspondant estime à 1,500 personnes le nombre de ceux qui ont été massacrés, en violation de toutes lois de guerre. Les grecs en ont éprouvé une fureur qui ne manquera point de les rendre victorieux.

Les Serbes de leur côté ont éprouvé de lourdes pertes dans leur attaque. Ils ont retraité dans la direction d'Egripalanka, poursuivis par les Bulgares. Près de Kotchenana, on a livré une bataille et les Serbes ont encore été vaincus. L'attaque des Grecs au Nord de Doiran n'a pas été réussie et ils opèrent lentement sur la rive droite de la rivière Struma.

Le délégué Bulgare, Natchovitce, est autorisé à règler la question des côtes de la Marmora avec les Turcs.

Une dépèche annonce que les Bulgares évacuent Kavalaby, sous les attaques répétées des Grecs. La Bulgarie, vaincue sur toute la ligne demande à l'Europe de conclure la paix. On attribue les défaites des Bulgares à la mauvaise entente entre les chefs. L'invasion de leur pays par les Roumains apporte un nouveau fait dans ce problème des Balkans. La Russie et la France tentent de faire comprendre aux alliés leur mauvaise attitude. Quoi qu'il en soit, il est considéré que tous les anciens traités de paix sont lettre morte et que les conclusions d'une nouvelle paix devra être faite sur des bases absolument nouvelles.

Essad Pacha, l'ancien commandant de Scutari, vient d'arriver à Rome pour conférer avec le gouvernement italien au sujet de l'avenir de l'Albanie.

L'espoir d'éviter une conflagration générale dans les Balkans entre les Alliés d'hier qui sont devenus des ennemis acharnés, diminue rapidement. La Bulgarie a adressé à la Grèce une note qui est considéréé comme un ultimatum.

Le roi de Serbie a préside une séance extraordinaire du Conseil des ministres, et c'est l'opinion à Belgrade qu'il va en résulter une déclaration de guerre à la Bulgarie.

Une dépèche de Bucharest annonce que le gouvernement de la Roumanie vient d'ordonner la mobilisation.

Le "Daily Telegraph" de Londres publie une dépêche de Belgrade annonçant que les Serbes appuyés par les Grec, ont repris Grevyheli, après une bataille acharnée. Les bulgares battus, ont retraité en laissant un millier de morts et de blessés sur le champ de bataille.

La Societe du Parler Francais d'Alberta

NOUVEAU SECRETAIRE

A la dernière séance du Comité Exécutif de cette Société, M. Ernest Bilodeau a été nommé Secrétaire, en remplacement de M. R. A. Blais, qui continuera à administrer, avec tout le dévouement qu'on lui connait, les affaires de la Société de Colonisation.

Le nouveau Secrétaire de la Société du Parler Français n'est pas tout-à-fait un inconnu à Edmonton, où il possédait déjà quelques amis, et où il a représenté "Le Droit" d'Ottawa, à la Convention du mois dernier. Ancien gérant d'une succursale de La Banque Nationale qu'il a fondée en 1904 à Amqui, dans la Vallée de la Métapédia, M. Bilodeau fut appelé par ses chefs, en 1909, à remplir la fonction nouvellement créée, d'assistant-gérant de la succursale de Paris. Il occupa ce poste jusqu'au mois de juillet 1912, alors que le mauvais état de Madame Bilodeau l'obligea à revenir au pays. Pendant son séjour en Feance, M. Bilodeau, qui s'est toujours occupé de journalisme à ses moments de loisir, eut l'occasion de suivre de près, en qualité de correspondant du grand journal québécois "L'Action Sociale" les diverses manifestations du mouvement profond de renaissance catholique qui se fait sentir en France depuis

(Suite à la Page Quatre.)

BIBLIOGRAPHIE

EN FRANCAIS

Il nous fait plaisir d'accuser réception d'une brochure intitulée " EN FRANCAIS ", par M. l'Abbé Etienne Blanchard, professeur au collége de Montréal, et, auteur de " En Garde".

" EN FRANCAIS " est surtout à l'usage des maisons d'éducation, des Cercles de Parler Français, des traducteurs, des hommes de profession, des ouvriers, des journalistes, des commerçants, des amateurs d'athlétisme, etc.

EN GARDE qui a déjà atteint sa cinquième édition et son quarantième mille s'adresse surtout à la persuation, et a pour but de nous canvaincre de garder à notre langue la teinte vraiment française qui doit la caractériser.

EN FRANCAIS s'adresse à des personnes convaincues. C'est un lexique où le vrai patriote, l'amateur de pure langage trouve dans l'alphabétique les expressions et les mots français correspondants à l'anglicisme dont personne ne peut se défendre et qui nous envahit de tous côtés.

Aux ouvriers en tout genre, ce petit livre fournit les mots techniques que, trop souvent, ils vont mendier à une langue étrangère.

Il serait à désirer que chaque maison d'éducation fasse du langage une matière de classe. Il est de première importance que la jeunesse étudiante d'aujourd'hui ait plus tard le vocabulaire voulu pour transmettre correctement et élégamment les connaissances qu'elle acquiert.

Pour rendre l'atteinte de ce but plus facile, ce manuel est suivi d'une série d'exercices que les professeurs pourront développer selon les besoins de leur localité.

A tout le monde ce petit livre de cent trente pages qui ne coûte que 15 sous pourra rendre de grands services, car même les puristes restent souvent bouche bée devant de nombreux anglicismes dont l'équivalent français leur échappe.

Prix, 15 Sous l'unite

Prix spéciaux pour les maisons d'éducation ou les particuliers qui veulent en faire la propagande, selon qu'on en commande 12, 25, 50, 100, etc exemplaires

En vente chez l'auteur L'abbé ETIENNE BLANCHARD, ... Collège de Montréal, P. Q.; ou au Bureau du Progrès.

La Cite des Trois-Rivieres

Nous recevons une intéressante brochure, publiée par l'Asssciation des Citoyens de Trois-Rivières dans le but de promouvoir les intérêts de la ville et de faire connaitre aux capitalistes et gens de commerce les nombreux avantages qu'offre la cité des Trois-Rivières comme centre industriel et commercial.

Pour nous, la Cité du Sieur Laviolette aura toujours une grande place dans notre souvenir et notre cœur, puisqu'elle a donné à la patrie Pierre Gauthier de la Vérendrye, le découvreur de l'Quest.

La 22 juin 1908, la cité tri-fluvienne a été dévastée par un effroyable incendie qui causa pour plus de $4,500,000,00 de dommagés. Heureusement, grâce à la fierté et le courage héroique des citoyens, le désastre n'a contribué qu'à embellir davantage la ville.

" Cinquième Congrès Général de l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-Française " aux Trois-Rivières, les 28 29 30 juin et 1er juillet 1913.

Nous remercions l'A. C. J. C. d'avoir pensé à nous et de nous avoir envoyé cette intéressante brochure. Elle nous prouve que cette grande Association est pleine de vie. Nous nous en réjouissons et formulons des vœux pour l'œuvre éminemment patriotique qu'elle poursuit sans relâche.

FEUILLETON DU "PROGRES"

Les Etrangleurs du Bengale

Louis Boussenard

(56)

"Nous sommes femmes et, en cette qualité, portées à la pitié... mais il a trop abusé de la situation...

"N'est-ce pas Mary ?

—Oui, madame, vingt-cinq coups pour chacune de nous..,

"Mais il faudra frapper fort !

"Et toi, mon Patrick, je ne te dis pas de prendre courage... tout cela n'est pas sérieux...

—Bravo ! Mary, reprit la comtesse.

"Non.., tout cela n'est pas sérieux, malgré la mise en scène...

"Ce sont des caricatures d'hommes voulant nous en imposer avec des caricatures de supplices...

"Et vous, Georges, mon cher mari, comptez sur moi, comme je compte sur vous...

"Je resterai... vous le savez, votre dévouée compagne dans la mort comme dans la vie."

Le capitaine Pennyless, couché sur le dos, incapable de mouvement, n'ayant que les yeux de libres, contemplait l'admirable femme avec un indicible regard chargé d'amour et de regret.

Un rugissement sourd s'échappa de sa poitrine, les veines de sa face un moment s'injectèrent, puis soudain le calme lui revint, et son regard se porta, chargé de mépris, sur Bikanel qui répondait à la jeune femme :

..,Et cette vie ne sera pas longue.

"Du reste, le peu qu'elle durera sera suffisamment épouvantable pour briser votre arrogance à tous !

"A présent, enlevez-moi ces gens et sortez-les d'ici.

"Assez de paroles... des actes !

Les complices du bandit s'emparèrent du capitaine, des deux marins, de Mrs. Claudia, de Patrick, de Mary, et les emportèrent en dehors des appartements.

Cela fait, ils gagnèrent l'entrée principale, sans se préoccuper des gardiens trop peu nombreux pour résister à une troupe aussi forte et aussi formidablement armée.

Du reste, le fakir leur maitre, n'étant plus là pour les commander, ils restaient de passifs instruments incapable d'initiatives et de volonté.

Bikanel, qui avait occupé jadis la Pagode Sainte en qualité de brahmane, en connaissait tous les secrets.

Il fit lever la herse, baisser le pont-levis, ouvrir la porte de fer, et lugubre cortège, après s'être engagé dans le chemin couvert, déboucha au milieu des ruines.

Un hurlement lugubre se fit entendre dans les ténèbres.

Bikanel reconnut la voix de Bob, et gronda :

"Le sale animal ! J'aurais dû l'assommer ou l'envoyer au fond du fossé avec une pierre au cou.

"Du reste, il ne pourra rien faire."

Quelques moments après, ce fut une marche pesante à travers les éboulis et un souffle puissant comme le ronflement d'une forge.

Puis le cri de trombone bien connu :

"Huinck ! "

L'éléphant Rama, demeuré depuis longtemps sans emploi et parfaitement guéri, quittait son écurie et venait en reconnaissance, attiré par ce bruit nocturne.

Il avait d'ailleurs l'habitude d'accourir chaque jour, recevoir de la main de son ami, le capitaine, qui l'avait guéri, une petite friandise, et il lui avait conservé le plus vif attachement.

Sa trompe se releva au-dessus du groupe et aspira fortement les émanations humaines confondues.

L'intelligent animal reconnut sans doute celle particulière à son sauveur, car il fit entendre quelques petits grognements de plaisir.

Mais Bikanel ordonna qu'on l'éloignât à coups de pierre, et il partit en soufflant, tout désapointé.

Des chevaux tenus en bride par un personnel nombreux attendaient, non loin de là.

La voix de Bikanel s'éleva, ironique, dans les ténèbres.

"En sa qualité de nouvel arrivant, monsieur le capitaine Pennyless ignore sans doute ce que c'est qu'une "Tour du Silence."

"Eh bien ! comme il doit y trouver, ainsi que ses compagnons, sa dernière demeure, je vais le lui apprendre.

(A suivre)

LE PROGRES

Publié chaque jeudi par La Compagnie de Publication Progressive à Resp Ltée

On devra adresser toutes communications à:

"LE PROGRES"
Morinville, Alberta.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

CANADA ... ...$1.00 par an
ETRANGER ... ...$1.50 " "

L'AMOUR JOYEUX

Quoi! vous connaissez votre empire
Et vous pouvez être jaloux!
Ami, ma lèvre ne respire
Que pour vous.

Quoi! vous éprouvez ma tendresse,
Et vous redoutez l'avenir!
Vous croyez donc que votre ivresse
Peut finir?

Savez-vous que mon cœur frissonne
Quand votre front est soucieux?
Mon bonheur s'efface ou rayonne
Dans vos yeux.

Un mot de vous change mon âme!
Aussi longtemps qu'il vous plaira,
Votre souffle de cette flamme
Se jouera.

Cher tyran qui prenez ma vie,
Vous me la rendez quelquefois:
C'est lorsque j'écoute, ravie.
Votre voix;

Ou bien lorsque mon regard plonge
Dans votre œil au rayon béni,
Et que je m'enivre d'un songe
Infini.

J'aime inventer des rimes folles
Pour vous les murmurer tout bas;
Vous n'êtes de leurs sons frivoles
Jamais las.

Alors qu'ainsi je vous enchante,
Quand vous vous inclinez vers moi,
Et que le rythme ailé vous chante
Mon émoi.

Nous avons le bonheur suprême.
Et tous nos désirs superflus
Ne demanderaient à Dieu même
Rien de plus.

MADAME DANIEL LESUEUR.

La fin d'une legende

Félix Poutré, "patriote" de 1838 fut un espion et un traitre.

Détaché d'un article de M. Gustave Lanctôt, dans la "Revue Franco Américaine":

"Après avoir, pendant plus d'une moitjé de siècle, mystifié l'histoire et ses contemporains, Félix Poutré sombre enfin à sa vraie place au rang des espions et des traitres. Vendant ses frères pour une poignée d'or, après avoir acheté son pardon par la délation, vollà dans quelle posture nous le révèlent deux documents officiels, aujourd'hui publiés pour la première fois.

C'est l'effondrement de la légende. Pour la majorité du public, cette déclaration éclatera comme une surprise. En effet, quoique M. Sulte ait publié il y a huit ou dix ans un article sur ce sujet et que plusieurs au courant des faits les aient communiqués à leurs amis. Félix Poutré continuait, aux yeux des masses d'incarner dans sa simple ferveur le patriotisme populaire de 1837-38, avec, en plus, cette finasserie normande qui lui avait fourni les moyens de berner ses géoliers et ses juges, au grand amusement du peuple que divertirent souvent ses plaisanteries extravagantes de pseudodément et ses actes drôle de faux épileptique, simulant la folie et le haut mal pour échapper à la potence, dont les bois sinistres se dressaient dans la cour de la prison après avoir servi au martyre de Cardinal et de Duquette."

Voici l'un des deux documents cités par M. Lanctôt.

Bureau du Surintendant de Police,

Montréal, 1er février, 1840

Monsieur,

J'ai l'honneur de faire rapport pour en informer Son Excellence l'administrateur du gouvernement que, sur renseignements pris depuis mon dernier rapport, je suis heureux de déclarer que le district parait dans un parfait état de tranquilité.

Je demande la permission d'inclure l'affidavit de Félix Poutré, personne respectable, attachée au personnel de la police pour fins sécrètes, que j'envoyai en territoire américain pour s'assurer de la situation et des sentiments des réfugiés politiques. D'après ce document, il semblerait qu'il n'y a rien de sérieux à redouter de ce côté.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur,

P. E. LECLERC,
Surintendant de la Police,

C. N. MONTIZANBERT,
Assistant Secrétaire,
Montréal.

BROSSEAU, ALTA.

(De notre correspondant)

Nous donnons ci-après une liste de quelques terres à vendre à Brosseau.

Quart N. O. 14-56-12-4-ème M. 182½ acres, près d'un petit lac, avec maison et écurie et 40 acres en culture, pour $1,300 comptant. Un mille et demi de l'école et 3 milles de l'église. S'adresser à M. le curé J. B. Leduc ou MM. Landry & Co.

Quart et Demi S. E. 1-240 acres, avec maison et 15 acres en culture, pour $2,400, ⅓ comptant et le reste par paiements. Un demi mille de l'école et 2 milles de l'église.

S. E. 10, 36, 12; N. O. 12, 56, 12 et N. E. 12, 56, 12 avec maison pour $4,000 comptant ou $4,500 par paiements, 2 milles de l'école et 3 milles de l'église.

S. E. 22, 56, 12 avec maison et quelques acres en culture, à $10.00 de l'acre, demi comptant, balance 6 et 12 mois, ou à $9.00 de l'acre comptant.

Il y a aussi plusieurs C. P. R. à $11.00 de l'acre: un dixième comptant et la balance en dix paiements, 7 par cent d'intérêt.

La terre est de bonne qualité. Quand les trains circuleront, gagnant St-Paul de Métis, ces terres ne se trouveront qu'à dix ou treize milles de la station de Saddle Lake.

DUVERNAY, ALTA.

(De notre correspondant)

Nos compatriotes trouveront de bonnes terres à Duvernay. Elles sont rapprochées de l'église et de l'école.

CARTES PROFESSIONNELLES

La Societe du Parler Francais d'Alberta

(Suite de la Première Page)

quelques années. C'est ainsi qu'il suivit les séances des Congrès Diocésains de Paris et ceux de La Bonne Presse, de l'Association des Pères de Famille, des Femmes de France, et de l'Association Catholique de la Jeunesse Française, dont le président, M, Gerlier, est si favorablement connu au Canada. Entre temps, M. Bilodeau signait du pseudonyme "Un Canadien Errant" dans l'Action Sociale", la "Libre Parole" et la "Vie Nouvelle", de Paris, des Lettres Parisiennes et des Croquis Canadiens qui lui valaient en France et au Canada, de solides et précieuses amitiés.

M. Bilodeau avait épousé en 1905 Mlle Marie-Louise Audet, fille de M. Geo. Audet, qui est maintenant le doyen des Agents des Terres de la Province de Québec et l'un des citoyens les plus estimés de la région du Saguenay. Nous regrettons d'apprendre que Madame Bilodeau, dont la santé a longtemps été délicate, est décédée, après une longue maladie, au mois de mars dernier, sans laisser d'enfants. C'est à la suite de cette épreuve que M. Bilodeau a ressenti le besoin de faire un voyage et qu'il s'est dirigé vers le Congrès d'Edmonton, où nous voyons avec plaisir qu'il a maintenant décidé de se fixer. Nous souhaitons à M. Bilodeau la plus cordiale bienvenue et nous sommes certains que la Société du Parler Français n'aura qu'à se louer de s'être assuré ses services et sa collaboration à l'œuvre éminement patriotique qu'elle poursuit.

NOUVELES LOCALES

De retour

MM. le Dr Ferguson, Wright Roper, William McDonald sont revenus de Winnipeg, où ils ont passé quelques jours. Nos concitoyens nous disent qu'après tout, la plus belle place au monde, c'est Morinville. Les affaires y sont, en proportion, encore plus florissantes que dans le Manitoba.

Retraite

Les Révérendes Sœurs de Morinville sont actuellement en retraite. Le R. P. Denis, de l'ordre des Frandiscains, de North-Edmonton, en est le prédicateur.

Une Visite

Le R. P. Denis nous a fait le plaisir d'une visite, à nos bureaux. Il a visité nos ateliers et s'est déclaré enchanté d'y voir autant d'améliorations modernes.

Depart

Mlles Nellida Audet institutrice à Leduc, et Mlle Marie-Louise Audet, institutrice à St-Hippolyte, Sask. en promenade à Morinville depuis quelques jours sont retournées à leurs écoles.

Personnel

M. et Mme Wilfrid Gariépy, C. R., M., et Mme L. A. Giroux, d'Edmonton, étaient de passage à Morinville, dans le cours de la semaine dernière.

M. R. Trottier, de la Banque Royale, est en vacance depuis mardi dernier. Il est allé à Laurier, Man. pour y voir ses parents. Bon voyage et bonnes vacances à notre ami.

Naissance

L'épouse de M. A. L'Hirondelle, au Lac des Oeufs a donné naissance à une fille, le quinze courant.

Si le temps n'est pas favorable aux finances, consolez-vous en fumant les cigares ou le bon tabac "canayen" de chez J. N. McNeil, au No 243 de l'Avenue Jasper Ouest, à Edmonton.

MIDNAPORE, ALTA.

Révd. Sœur Marie Olive, de l'Hospice Lacombe, est partie pour Montréal, où elle y fera un séjour assez prolongé.

Le tabac canadien que vend M. J. N. McNeil, à Edmonton, ne peut être surpassé. Pour nous servir d'une expression d'un ami, il es l'essence même de la Province de Québec. Nos compatriotes se font un plaisir indicible en le fumant,

Marche d'Edmonton

ANIMAUX VIVANTS

Première qualité de porc, pesant 150 à 250 lbs.	7¾
Bon Bœuf gras de 1200 et au-dessus	7 à 7½
Bon Bœuf gras de 1000 livres	5½ à 6
Taures grasses, qualité extra de 1050 lbs et au-dessus,	6½ à 7
Qualité médium,	4 à 4½
Vaches grasses, qualité extra, de 1100 lbs et au-dessus,	5½ à 6
Veau, 150 à 200 lbs.	7½ à 8
Agneaux la lbs	5½ à 6½

VOLAILLES

Poules la livre,	12½ à 15
Dindes, la livre,	19c
Oies, lbs	14.
Canards "	16.

PRODUITS DE LA FERME

Beurre. de crèmerie,	35
Œufs frais, la douzaine,	25cts
Mil, à la tonne	$24 à $28
Foin de hauteur,	$16 à $18

VEGETAUX & LEGUMES

Patates, le minot	65.c à 75c.
Avoine, le minot,	35 cents.
Orge, le minot	34 cents.

JUDICIAL SALE OF FARM PROPERTY.

PURSUANT to the judgment and final order for sale, there will be sold by public auction, with the approbation of a Judge of the Supreme Court of Alberta, by Robert Smith, Auctioneer, of the City of Edmonton, in the Province of Alberta, at the Morinville Hotel, in the Town of Morinville, in said Province, on Saturday, the 2nd. day of August, A.D. 1913 at 2 o'clock P.M. the South-East Quarter of Section Seventeen (17), in Township Fifty-five (55), in Range Twenty-five (25), West of the Fourth Meridian in the Province of Alberta, consisting of One hundred and sixty acres more or less, about thirty (30) acres whereof have been broken and about seventy (70) acres can still be broken, and the whole forms an excellent qarter section for mixed farming. It is fenced, but no buildings are erected thereon. The land is easily accessible and the roads are good. It is situated five miles from the Morinville Railway Station, and a like distance from the nearest elevator. The land lies in the centre of a fine farming district and is near timber and water.

The property will be offered for sale subject to a reserve bid which has been fixed by the Master in Chambers.

The terms of payment are: Ten per cent. (10 p. c.) to be paid to the vendor's solicitors at the time of sale, and the balance paid into Court to the credit of the action within sixty days after the date of sale without interest. In all other particulars, the terms and conditions of sale will be the standing conditions of the Supreme Court of Alberta.

Further particulars can be had from Messrs. Gariepy, Giroux & Dunlop, Barristers & Solicitors, Edmonton, Alberta.

DATED AT EDMONTON, this 5th. day of July, A.D. 1913.

ALEX. TAYLOR,
C. S. C.

JUDICIAL SALE OF FARM PROPERTY.

PURSUANT to the judgment and final order for sale, there will be sold by public auction, with the approbation of a Judge of the Supreme Court Court of Alberta, by Robert Smith, Auctioneer, os the City of Edmonton, in the Province of Alberta, at the Morinville Hotel, in the Town of Morinville, in the said Province, on Saturday, tne 2nd. day of August, A. D 1913, at 2.30 o'clock P. M. the South-West Quarter of Section Thirty (30), in Township Fifty-nine (59), in Range Twenty-four (24), West of the Fourth Meridian, in the Province of Alberta, consisting One hundred and sixty (160) acres farm land, fifteen acres whereof have been broken, and the whole is an excellent quarter for mixed farming. It is fenced with wire and posts, and there are buildings and a well on the land. The whole land is high and dry and in good condition. The telephone line runs along the South and West sides and the roads are good. The property is situated three miles from the Clyde Railway Station, and there are two elevators in course of erection in close proximity. The land lies in the centre of fine farming country and is near timber and water.

The property will be offered for sale subject to a reserve bid which has been fixed by the Master in Chambers.

The terms of payment are: Ten per cent. (10 p. c.) to be paid to the vendor's solicitors at the time of sale, and the balance paid into Court to the credit of the action within sixty days after the date of the sale, without interest. In all other particulars, the terms and conditions of sale will be the standing conditions of the Supreme Court of Alberta.

Further particulars can be had from Messrs. Gariepy, Giroux & Dunlop, Barristers & Solicitors, Edmonton, Alberta.

DATED AT EDMONTON, this 30tn. day of June, A.D. 1913.

ALEX TAYLOR,
C. S. C.